

Je suis une légende de Ubaldo Ragona et Sidney Salkow (avec Vincent Price, Franca Bettoia, Emma Danieli, Giacomo Rossi Stuart, Umberto Raho, Christi Courtland, Antonio Corevi, Ettore Ribotta...)  
1964 Réédition 2022



Genre : pré-post-apocalyptique



Scénar : « La Fin est arrivée » : pour une fois l'Église n s'est pas gourée, tout ce qu'il reste, c'est un monde entièrement vidé de ses habitants, de multiples corps en jonchant les trottoirs et les places, tous ces endroits où les hommes aimaient à se masser, se presser, sont devenus des cimetières à ciel ouvert. En réalité, en dehors de créatures apathiques errant la nuit dans les rues à la recherche de victimes, il reste bien quelqu'un, *Robert Morgan*, ancien chercheur qui a un temps travaillé sur une mystérieuse épidémie qui finit par avoir la peau de l'humanité. Lui-même n'y croyait pas forcément au départ, ne voyait rien de surnaturel là-dedans, mais quand sa femme qu'il avait enterrée est une nuit revenue toquer à la porte, il s'est rendu à l'évidence : les morts ne mouraient plus et, pire, ils décimaient les rares survivants ! Jusqu'à ce que lui et lui seul semble encore habiter la planète avec, après chaque sonnerie du réveil, « une journée de plus à endurer ». Alors que les êtres nocturnes commencent carrément à se bouffer entre eux devant la pénurie sanguine, *Morgan* sillonne la ville avec sa voiture, « nettoie » comme il peut les quartiers de ses assassins, enterre les dépouilles et cherche d'éventuels survivants qu'il tente aussi de contacter par radio. Y a quelqu'un ?!



© American International Television Inc., 1966 All Rights Reserved

**Richard Matheson** en avait fait un roman, il en fait un scénario et cette première adaptation marque l'esprit par des images effrayantes pour l'époque (on ne voit que [Les Cinq survivants](#) et [Le Carnaval des âmes](#), également réédités par [Artus](#), pour bousculer à ce point l'imaginaire collectif sans paraître aussi stupide que les films d'extraterrestres), un monde à l'arrêt souligné par une musique mélancolique et spectrale (ces chœurs distordus sont géniaux !) et on imagine assez peu l'étrangeté d'un tournage où les acteurs en majorité jonchent le sol en jouant les cadavres. Il paraît impossible qu'une [Nuit des morts-vivants](#), qui sortira quatre ans plus tard, ne se soit pas inspirée de ce film pour construire l'atmosphère désolée de son récit, lui aussi post-apocalyptique et macabre à souhait. On note au passage que *Je suis une légende* partage avec le premier chef-d'œuvre de [George A. Romero](#) la particularité d'avoir engendré une erreur de *copyright* et d'être tombé bien plus tôt que prévu dans le domaine public. Un mot sur les réalisateurs : l'américain **Sidney Salkow** aura une filmographie féconde en travaillant autant pour la télévision que pour le grand écran sans jamais vraiment marquer les esprits, l'italien **Ubaldo Ragona** s'est fait connaître par le biais de documentaires mais ce film est son seul mémorable, le dernier, sorte de thriller érotique, sortira deux ans après celui-ci.



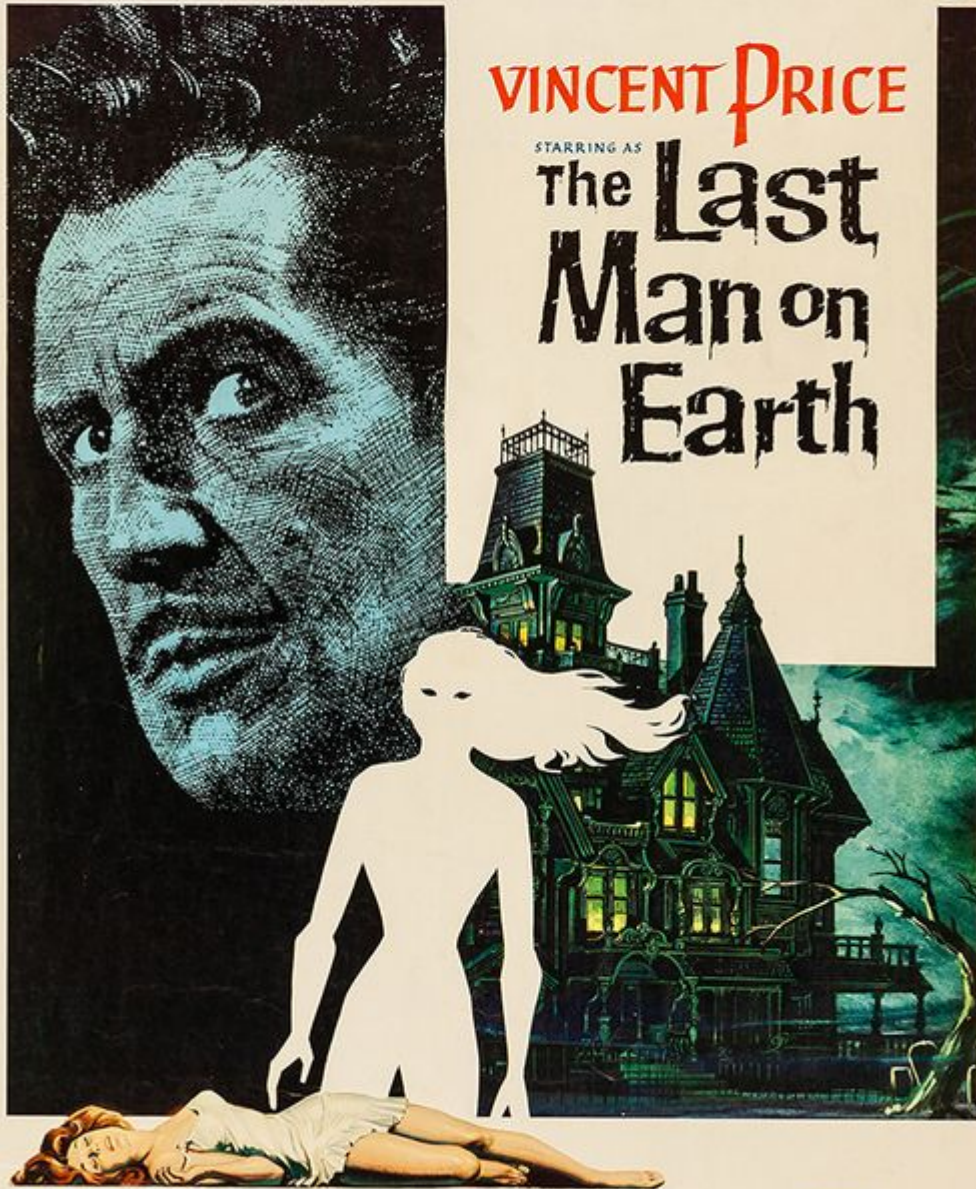
LE morceau du film, c'est son acteur principal, l'immense [Vincent Price](#) qui n'a certes pas le physique du héros habituel musclé mais sait mener la danse malgré un rôle forcément silencieux au départ, dans la peau d'un type qui se déplace comme un spectre dans un superbe break à l'ancienne très utile à des fins de corbillard puisque *Morgan* s'attache à ramasser les morts et à les balancer tel un bousier / *Sisyphé* dans l'infâme fosse irrespirable qui tient lieu de cimetière global. S'il est devenu une légende tout d'abord, c'est surtout parce qu'il est semble-t-il le seul de son espèce sur une planète qui a connu l'Apocalypse, condamné à équiper d'ail (qu'il conserve habilement dans la chambre froide d'un supermarché) et de miroirs les portes de sa maison afin de faire fuir des créatures mi-zombies mi-vampires, parmi lesquels son meilleur ami, qui le hèle sans cesse par son nom, de quoi faire perdurer une douleur sans nom. Il tente toutefois de garder sa raison pendant qu'inlassablement il fouille et « nettoie » la ville quartier par quartier, car il doit tuer pour survivre puisque tous veulent sa mort, du moins se nourrir de sa vie. Belle performance d'un acteur que l'on aura vu tout jouer sans vraiment faillir.

Infos / commande :

<https://www.artusfilms.com/classiques-americains/je-suis-une-legende-395>

**DO YOU DARE IMAGINE WHAT IT WOULD BE LIKE TO BE  
...THE LAST MAN ON EARTH...OR THE LAST WOMAN?**

Alive among the lifeless...alone among the crawling creatures  
of evil that make the night hideous with their inhuman craving!



**VINCENT PRICE**

STARRING AS

**The Last  
Man on  
Earth**

CO-STARRING **FRANCA BETTOIA · EMMA DANIELI · GIACOMO ROSSI-STUART** Directed by **SIDNEY SALKOW · ROBERT L. LIPPERT**  
Produced by  
Screenplay by **LOGAN SWANSON & WILLIAM F. LEICESTER · RICHARD MATHESON**  
From the novel "I AM LEGEND" by  
**AN AMERICAN INTERNATIONAL PICTURE**

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.